

de la Vierge pleine de grâces, elle avait en partie conscience de ce qui se passait autour d'elle.

A un certain moment son cierge s'éteignit; elle étendit la main pour que la personne la plus proche le rallumât.

Quelqu'un ayant voulu, avec un bâton, toucher l'égantier, elle fit vivement signe de le laisser, et son visage exprima la crainte. « J'avais peur, dit-elle ensuite, naïvement, qu'on ne touchât la " Dame " et qu'on ne lui fit du mal.

Un des observateurs dont nous avons cité le nom, M. le docteur Dozous, était à côté d'elle.

— Ce n'est là, pensait-il, ni la catalepsie, avec sa roideur, ni l'extase inconsciente des hallucinés; c'est un fait extraordinaire, d'un ordre tout à fait inconnu à la Médecine.

Il prit le bras de l'enfant et lui tâta le pouls. Elle parut n'y pas faire attention. Le pouls parfaitement calme, était régulier comme dans l'état ordinaire.

— Il n'y a donc aucune excitation malade, se dit le savant docteur, de plus en plus bouleversé.

En ce moment, la Voyante fit sur ses genoux, quelques pas, en avant dans la Grotte. L'Apparition s'était déplacée, et c'était maintenant par l'ouverture intérieure que Bernadette pouvait l'apercevoir.

Le regard de la sainte Vierge parut en un instant parcourir toute la terre, et elle le rapporta tout imprégné de douleur vers Bernadette agenouillée.

— Qu'avez-vous? à quoi faut-il faire? murmura l'enfant.